

Les jeux chorégraphiques

« L'aimant »

- **Dispositif** - un espace scénique de 10m X10 m minimum (15m X 15m max)
 - un support musical
 - classe entière

- **Déroulement**

Les élèves se déplacent (course, marche...) en occupant l'espace scénique de façon homogène en relation avec le support musical (exploitation de la pulsation ou de la mélodie). Chacun peut s'arrêter en posture immobile (idem jeu du loup glacé) quand il veut. Cet arrêt est le signal pour que tous les autres le rejoignent le plus rapidement possible. Ils doivent alors s'immobiliser en établissant chacun un contact avec quelqu'un d'autre. Les premiers arrivés seront donc en contact avec l'élève qui s'est arrêté en posture et qui a déclenché le signal. Puis, à l'écoute, tous repartent en même temps dans leur déplacement jusqu'à un nouvel arrêt et ainsi de suite.

- **Critères de réussite**

- arrêt en posture net (bref et direct) ;
- immobilité stricte en posture ;
- rapidité à percevoir et rejoindre l'élève arrêté ;
- concordance du démarrage des mouvements de tous pour repartir dans le déplacement.

- **Variables**

L'introduction de variables s'accompagne de critères de réussite complémentaires s'y rapportant.

- support musical ;
- fréquence des arrêts et donc des regroupements ;
- lieux des arrêts dans l'espace scénique ;
- parties du corps en contact (pour celui qui touche et celui qui est touché) ;
- durée du contact ;
- nombre de personnes avec lesquelles on doit établir un contact ;
- enchaînement de plusieurs contacts différents lors d'un même regroupement ;
- présence ou non de public.

• **Remarques**

- Cette situation peut être proposée dans le prolongement de la statue musicale et/ou du loup glacé.
- Elle peut trouver des évolutions diversifiées par l'enchaînement de différents contacts avec des parties du corps différentes, les changements s'effectuant soit au signal de l'enseignant soit à l'écoute du groupe.

Une autre évolution peut consister à introduire, après un temps de contact collectif immobile, une action à l'unisson ou en cascade (fondu jusqu'au sol, geste déterminé au préalable...).

• **Interventions de l'enseignant**

Une des premières régulations à faire concerne l'arrivée des élèves et la façon dont ils entrent en contact avec ceux qui sont déjà immobilisés. En effet, dans la plupart des cas, les élèves ne maîtrisent pas le freinage et bousculent ceux qui forment déjà une « statue collective ». Il s'agit donc de leur demander d'arriver le plus vite possible et de contrôler leur geste pour s'arrêter exactement au contact de leur camarade.

La 2^e régulation concerne le moment de perception de l'arrêt d'un camarade. Certains élèves réalisent très tardivement qu'il s'est passé quelque chose. Leur demander de percevoir et réagir le plus rapidement possible les oblige, par anticipation, à ouvrir leur regard et à mobiliser davantage leur vision périphérique lors de leurs déplacements.

• **Au plan culturel**

Le principe du contre-point est largement exploité sous des formes diverses dans les différents domaines des arts du spectacle vivant. Trouvant ses racines dans la tragédie grecque mettant en scène le chœur et le soliste, ce principe peut se décliner de multiples façons dès lors qu'il fait apparaître deux entités numériquement déséquilibrées qui « dialoguent ». Le chœur doit en effet former une entité, ce qui peut se traduire corporellement par un regroupement dans l'espace, un unisson gestuel...

En danse classique, la forme « chœur/soliste » est exploitée pour mettre en valeur la performance du soliste, l'étoile. En milieu scolaire, il convient d'être vigilant à ce que cette forme chorégraphique ne serve pas le culte de la personnalité de certains élèves !

• **En fonction de l'orientation du cycle**

Cette situation mettant en jeu des contacts entre des individus prépare particulièrement au travail de contact pouvant déboucher sur des porters.

Mais, on peut aussi imaginer un prolongement au regroupement par le jaillissement, issu du groupe, d'un élève ou d'un objet ...